



sommaire



MES FRUITIERS

Mes fraises et mes framboises sont pleines d'asticots..... 2



MES LEGUMES

J'ai des vers dans mes carottes..... 3



MES FLEURS ET MES ARBUSTES

J'ai des p'tites bêtes collées au végétal 4

Bulletin rédigé par les Chambres d'agriculture du Loir-et-Cher, du Loiret et la FREDON Centre-Val de Loire. N° Agrément pour l'activité de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques : CA 41/CE01627 – CA45/IFOA762 – FREDON CENTRE/CE00684

Les éléments de diagnostic sont issus des derniers BSV arbo, légumes, horti-pépi et ZNA. Avant toute intervention avec des produits phytosanitaires, même de bio contrôle, se référer à l'étiquette du produit. Respecter les recommandations d'emploi. Les conseils prodigués dans ce bulletin sont unique-



MES PETITS FRUITS ROUGES



Mes fraises et mes framboises sont pleines d'asticots



© FREDON CVL – MP Dufresne

Drosophila suzukii mâle sur framboise



DIAGNOSTIC

Les fraises et les framboises remontantes, tout comme les cerises tardives, sont victimes de *Drosophila suzukii* (voir le BSV ZNA-jardin amateur n°3 du 20/05/16 et «Je protège mon jardin n°3» du 3/06/16).

Les larves de cette petite mouche (semblable à la mouche du vinaigre), en se nourrissant de la pulpe des fruits, provoquent l'affaissement général des fruits. La pourriture rapide de l'intérieur des fruits les rend impropres à la consommation.

Lorsque les fraises et framboises remontantes apparaissent, les populations de *D. suzukii* se sont intensifiées sur les fruits produits en juin et juillet (fraises, framboises, cerises, groseilles...). Les productions de variétés tardives et remontantes sont donc très exposées aux attaques de ce ravageur. Seul un climat chaud et sec peut ralentir sa progression estivale.



© CTIFL



CONSEILS

Aucun moyen de biocontrôle n'existe actuellement. Mais tout doit être fait pour éviter les pullulations de *D. suzukii*. Il est fortement recommandé :

- D'aérer au maximum les buissons de groseilliers et de maintenir un enherbement bas.
- D'éviter l'enherbement au pieds des framboisiers et des mûriers.
- De récolter les fruits avant qu'ils ne soient trop mûrs.
- De cueillir régulièrement les fruits (tous les 2 jours au minimum).
- De sortir de la parcelle les fruits tombés au sol et les fruits abimés. Les éliminer rigoureusement dans des sacs ou des contenants fermés hermétiquement qui seront laissés au soleil plusieurs jours avant réouverture (solarisation). Il vaut mieux privilégier plusieurs petits contenants afin de les laisser fermés le plus longtemps possible.

Afin de ralentir les pullulations de *D. suzukii*, Il est possible de mettre en place un dispositif de **piégeage massif** autour des placettes de production de petits fruits rouges (voir « [Je protège mon jardin n°3](#) » du 3/06/16). Ce dispositif vient en complément des recommandations précédentes. Il a été montré que son efficacité augmentait si les pièges étaient mis en place en bordure de parcelle dès le mois de mai, à l'apparition des premiers fruits rouges.

Des **protections par filets** sont en cours d'étude pour les professionnels. Les filets utilisés ont un maillage très fin: 0.8x0.8 mm. Ils donnent de bons résultats si la situation est saine lors de l'installation. Toutefois, des difficultés persistent vis-à-vis de la pollinisation des fruits.

MES LEGUMES



J'ai des vers dans mes carottes

© MONNET Y.



Galerie de larves de mouches sur carottes

DIAGNOSTIC



Vous avez déjà observé, notamment à l'automne, des asticots qui creusent des galeries dans vos carottes. Ces dégâts sont dus à la mouche de la carotte.

L'adulte, une petite mouche à pattes jaunes, va bientôt voler et pourra venir pondre sur vos carottes. Ces œufs donneront les asticots qui provoquent les dégâts.



CONSEILS

A partir du stade 2 feuilles de vos carottes et jusqu'à 3 semaines avant la récolte, vos carottes peuvent être attaquées, en période de vol de la mouche. Vous pouvez suivre les 2 principales périodes de vol de l'année dans le BSV légumes (habituellement vers mi-avril à fin mai, puis vers fin août à septembre). Il y a parfois un vol au milieu de l'été, mais généralement de plus faible ampleur et moins nuisible que celui d'automne qui touchera vos carottes de conservation. Sur des carottes à un stade sensible et en période de vol de la mouche adulte, vous pouvez utiliser 2 types de filet :

- Un filet anti-insecte en couverture totale, à maille fine. L'avantage de ce voile est qu'il est réutilisable sur de nombreuses cultures pour la protection contre plusieurs ravageurs (mineuse du poireau, chenilles et altises sur choux,...)
- Un filet vertical de 50 à 75 cm de haut qui encercle la culture. Comme la mouche ne vole pas en hauteur, elle se heurtera au filet. Ce filet ne sera utilisable que sur la mouche de la carotte spécifiquement.



© CA45 S.MOUTON

Rappelons qu'il ne faut pas avoir planté de carottes l'année précédente au même endroit pour que ces méthodes soient efficaces.

Carottes protégées par un voile anti-insecte

Pour la détection du vol, il existe des plaques jaunes engluées à placer dans la culture. Attirée par la couleur spécifique du piège, la mouche vient se coller dessus. Attention, cette technique ne constitue pas un moyen de lutte, mais seulement un moyen de détection des périodes de vol. Ces pièges restent assez difficile d'utilisation pour l'amateur car les plaques engluées captent beaucoup d'espèces de mouches, et l'identification de la mouche de la carotte parmi toutes les autres est difficile (à faire à la loupe binoculaire).

Depuis 2016, une nouvelle phéromone est disponible sur le marché. Pour l'instant, cette technique de capture est en test et nous ne conseillons pas son utilisation sans davantage de certitude sur son efficacité. De plus, le problème d'identification dans le piège à phéromone reste le même que pour les plaques jaunes.



MES FLEURS ET MES ARBUSTES



J'ai des p'tites bêtes collées au végétal



© V. LE PERON, CDHR Centre

DIAGNOSTIC



En période estivale, on voit apparaître des petites bêtes collées au végétal. Ce sont des cochenilles ; un des nuisibles les plus difficiles à combattre.

Elles sont sur les tiges, l'écorce, les feuilles, les fleurs et même sur les fruits. De nombreuses plantes peuvent en avoir : olivier, orchidées, laurier-rose, fusain, Dipladenia, oranger, phormium, Camélia, conifères...

Différentes formes existent : des blanches dites farineuses, des boucliers, des carapaces.

La présence de cochenilles s'accompagne du développement de fumagine, poudre noire sur le végétal.

Différentes formes de cochenilles



CONSEILS

Pour les plantes en extérieur, les ennemis naturels sont parfois présents. On observe alors des coccinelles sous forme de larve ou adulte qui mangent les jeunes cochenilles. Des petites guêpes peuvent aussi attaquer les adultes cochenilles ; on voit alors un trou dans le cadavre. Les ennemis naturels sont favorisés si les fourmis sont absentes. On peut lutter contre les fourmis avec des pièges de type glue. Attention l'utilisation de produits à base de pyrèthres peut être nocive pour les ennemis naturels.

Les produits à base d'huile de colza ou de paraffine peuvent être utilisés en période hivernale pouvant donner une bonne efficacité, exemple : ALPHASIS EV, 200 mL/10 L. Seule l'huile de colza peut être utilisée en végétation. L'efficacité dépend de la période d'utilisation. Pour les cochenilles à carapace ou à bouclier, elle est optimale lors du déplacement des jeunes cochenilles et réduite en dehors.

A l'intérieur, les ennemis naturels sont absents ; les méthodes mécaniques à l'aide de savon peuvent être utilisées. Ces dernières restent fastidieuses et moyennement efficaces. Le lustrant pour les plantes vertes agit par contact sur les cochenilles en les recouvrant d'un film asphyxiant. Attention cette utilisation peut brûler les fleurs ou les parties tendres du végétal.

En hiver, lorsque les plantes caduques ont perdu leur feuillage, il est possible de nettoyer les plantes avec un jet pressurisé. Les cochenilles sont décollées du végétal et ne peuvent plus remonter. A faire uniquement sur des plantes robustes.

Pour les plantes fortement touchées, il est parfois plus raisonnable de s'en séparer. Ceci permet de ne pas contaminer d'autres plantes.



Cochenilles ayant été parasitées par une guêpe



Larves de coccinelle

© V. LE PERON, CDHR Centre